Mercredi 15 Septembre 2010

Vous décidez de vous rendre à Pyeongtek, un port proche de Séoul. David t'a donné un contact au sein de la société Eukor pour l'expédition des motos. Tout au moins pour celles de la bande des quatre qui rentrent en Belgique car tu vois sur Internet que l'Australie ne fait pas partie des destinations d'Eukor. Mais la plupart des sociétés de transports que tu as contacté par mail sont aussi proches de Séoul. Tu recevras peut être des réponses dans la journée.

Vous suivez les routes nationales. Les autoroutes sont interdites aux motos. Comme en Chine ou en Iran, où les cylindrées sont limitées à environ 200 cm3. Ici, pas de limitation sur la vente des grosses cylindrées mais l'interdiction sur les autoroutes est probablement un héritage du passé.

Les routes sont belles. A la fois par leur qualité et pour les paysages qu'elles traversent. Des petites montagnes boisées, séparées par les méandres des rivières. Les villes sont moins nombreuses que ce que tu avais imaginé. Elles sont bien plus jolies que les villes russes. Plus homogènes aussi. Le pays est riche, mais on ne voit nul part de richesse exubérante. Ni de mendiants.

Dans chaque ville, quelques immeubles hauts d'une vingtaine d'étages ou davantage. Tu avais déjà observé le même genre de construction à Sokcho. Ces immeubles sont toujours regroupés par 4 ou 5. Leur accès est contrôlé. Ils ont un logo sur le coté et des numéros bien visibles. Parfois les logos correspondent à ceux des gros conglomérats industriels. Tu en conclus qu'il s'agit probablement d'habitations pour les employés des usines. Un lien fort entre vie privée et vie professionnelle.

Vous arrivez au port de Pyeongtek en milieu d'après midi. Géant. Vous vous rendez directement sur le port, dans les locaux de la société Eukor. Des parkings où attendent des dizaines de milliers de voitures prêtes à embarquer sur des navires immenses. Avec vos petites motos vous avez l'air de ... ma mère! Les navires d'Eukor font la navette entre la Corée et l'Europe ou l'Amérique pour acheminer les véhicules des marques Coréennes. Les usines de Kia sont proches. Ce petit commerce prospère.

Vous êtes bien reçus. Ton cas pose souci : il n'y a pas de liaison régulière avec l'Australie par les navires d'Eukor. Mais votre interlocuteur, M. Kim, va trouver une solution. Il fait des copies de l'ensemble de vos documents, et propose de se retrouver le lendemain. En attendant, vous vous posez dans un hôtel de la zone portuaire.

Le soir même M. Kim te rappelle. Il est désolé, mais il ne pourra pas prendre vos motos. Ni la tienne, ni celles de la bande des quatre. Les navires sont pleins pour les semaines qui viennent. Il semble que l'embarquement de motos soit une « faveur » que seul le directeur accorde. Vous n'avez peut-être pas suivi le parcours hiérarchique idéal... Il te conseille de prendre contact avec son directeur. Tu essayes de l'appeler à Séoul, mais tu retombes toujours sur les mêmes personnes qui te donnent le même message : pas de place. Vous abandonnez.

Heureusement, tu as reçu entre temps une autre proposition. Tu y réponds. La bande des quatre partira sur le Sud, à Pusan pour prendre un ferry pour le Japon. Ils sont finalement heureux d'atteindre le Japon en moto. Tu décideras demain matin si tu les suis, ou si tu envoies ta moto en Australie depuis Séoul.

{vsig}photos/seoul/day1{/vsig}

Aujourd'hui, tu n'as pratiquement pas pris de photo. Mais en jouant avec ton appareil photo tu as réalisé qu'il restait dans la mémoire interne quelques photos oubliées. Tu te souviens ne pas les avoir retrouvées sur la carte SD le soir. Des photos de Tomasz en contre-jour. Tomasz est le cycliste parti en 2006 que tu avais croisé sous un soleil de plomb, près de la frontière Iran-Turkmenistan. Et puis une de Staryi, le super mécanicien de Barnaul. Une de Andrej, le motard Finlandais qui rentrait de Corée avec sa BMW 1200. Que des personnages! Et enfin un paysage de Mongolie. Tu es content de revoir ces photos.

{vsig}photos/seoul/lostphotos{/vsig}

Jeudi 16 Septembre 2010

Ta décision est prise. Tu expédies ta moto en Australie. La bande des quatre prend la route du Sud. Cette fois, tu ne les retrouveras probablement pas avant un an, en France.

Tu as rendez vous en début d'après-midi au centre de Séoul, devant un hôtel. A nouveau, l'interdiction de prendre les autoroutes te complique la vie. Tu dois suivre les routes à travers la banlieue. Tous les 500 mètres, un feu tricolore. Les cycles des feux sont particulièrement lents. Plusieurs minutes... La circulation est dense. Heureusement, ce n'est pas le bazar comme à Téhéran ou à Istambul. Les Coréens roulent plutôt sagement. Même si ils s'autorisent facilement de griller un feu si ils considèrent que celui ci ne sert à rien.

Les routes sont très bien indiquées. Plus propres. Bien équipées. Meilleures qu'en Europe. Les règles du code de la route, l'organisation des carrefours sont les mêmes qu'aux Etats-Unis. Feux de l'autre coté du carrefour, et autorisation de tourner à droite en laissant la priorité.

Tu montes vers le Nord un peu au hasard, mais tu as de la chance : ta route te conduit directement dans le quartier du rendez vous. Après avoir demandé la direction à deux ou trois personnes, tu arrives à l'hôtel.

Tu as rendez vous avec Kay qui est responsable de l'agence locale d'une société de transport : « Asian Tigers Transpack ». Les choses sont simples, le prix raisonnable. Un seul souci : nous somme Jeudi et la semaine prochaine est fériée. Toute la Corée sera arrêtée... Donc la réception de ta moto ne peut se faire que demain Vendredi. L'expédition ne commencera que le Lundi suivant. Une semaine de perdue!

Tu acceptes. L'enlèvement de ta moto est prévu pour demain matin à 9h. Initialement, tu voulais profiter de Séoul – ou du Japon - pour changer tes pneus, ta chaîne, … Éventuellement te balader. Tu ne pourras rien faire de tout cela, et devras t'en occuper en Australie. Dommage. Les prix seront probablement plus élevés et cela te fera perdre une ou deux journées minimum.

Tu cherches un hôtel pas trop cher. Tu en trouves un pas trop loin du lieu de rendez-vous : l'hôtel Benhur!

Tu n'as pas le moral. Pascale qui avait fait un tour du monde en side-car t'avait prévenu. Elle prédisait que tu aurais un coup de blues après quelques semaines, quand tu réaliseras que tu n'es pas simplement en vacances. Il aura fallu trois mois. En France, c'est la rentrée. Mais sans toi. Tu ne retrouveras ni tes enfants ni tes amis. Tu n'auras pas droit aux récits de vacances, ni aux détails croustillants sur les petites manies des nouveaux profs. Ni aux nouvelles de tes amis profs qui sont bien occupés en cette période.

Septembre/Octobre sont aussi des mois agréables pour les vias ferratas ou pour les balades en montagne. Une période où tu pratiques ces activités avec tes amis. Mais tu espères bien avoir l'occasion de découvrir les montagnes du Japon.

Et tu vas être désormais un mois sans moto! Dur. Tu as du mal à imaginer... Si tu n'aimais pas un endroit, il était simple de partir 100km plus loin. De changer de cap. Et rouler avec Toeuf Toeuf était devenu bien agréable. Maintenant, il va falloir que tu réapprennes à marcher, à prendre les transports en commun. Mais cela aussi doit être intéressant...

{vsig}photos/seoul/day2{/vsig}

Vendredi 17 Septembre 2010

Tu as rendez vous tôt avec l'équipe d'enlèvement. Tu montes Toeuf Toeuf sur leur petit plateau, et ils l'attachent avec soin. Mais tu es bien triste de la voir partir. Une dernière photo.

Tu marches en ville. Tu réfléchis au mois qui vient. Tu essayes de définir un programme.

Tu prendras l'avion pour Tokyo dès ce weekend, histoire de bouger. La semaine prochaine, balade en montagne.

La semaine suivante, tu as une conférence professionnelle au Sud de Tokyo. Une réunion ISO sur l'évolution des cartes à puce. Tu avais appris peu avant de partir que cette réunion importante se tiendrait pile lors de ton passage au Japon. Tu n'as jamais participé aux réunions ISO mais celle-ci doit statuer sur un sujet sur lequel tu as travaillé ces dernières années.

Ensuite tu partiras sur l'Australie avec une étape probable en Indonésie. Tomasz, le cycliste, t'avait dit que l'Indonésie était son pays préféré. Tu voudrais bien voir.

Organiser, penser à tout cela te fait du bien. Tu vois davantage le bon coté des choses. Et tu connaîtras bientôt un nouveau printemps, un nouvel été. Toi qui crains l'hiver, tu n'es pas à plaindre.

Tu rentres à l'hôtel pour essayer de réserver ton billet d'avion. Quelques mails, et tu repars marcher en ville. Tu dois acheter des chaussures et une veste de pluie. Tu as laissé ton équipement de moto dans les caissons latéraux, et il faut que tu trouves une tenue de montagne suffisamment correcte pour la réunion ISO. Tu espères bien pouvoir éviter l'achat d'un costume-cravate. Tu n'auras peut-être pas le choix. Tu te renseigneras.

Dans le métro pour rentrer à l'hôtel, ta voisine te demande d'où tu viens. Comment tu vois la Corée. Les gens sont ils gentils ? Oui, ils le sont particulièrement. Es tu déjà allé en Chine ? N'est ce pas plus propre ici ? Oui, c'est même bien plus propre que dans n'importe pays d'Europe, même en incluant la Suisse. Elle est satisfaite, mais tu a été sincère. La gentillesse et la propreté sont deux choses que l'on note rapidement.

Tu regardes le sol du wagon. Gris clair. Impeccable, pas une tâche, pas une rayure. Les chewing-gums sont ils interdits ? Non, mais même les touristes n'oseraient pas abandonner leurs déchets sur un sol aussi propre.

Tu rentres à l'hôtel. Quels sont les autres caractéristiques de ce pays ?

Calme. Tu ne vois pratiquement jamais quelqu'un s'exciter. Les conducteurs roulent calmement. Tu vois quelques fois des écoliers ou des employés en retard courir dans les rues, mais globalement, une impression de sérénité.

Humilité. Tu rentres dans un hypermarché. Le vigile à l'entrée te salue comme si tu étais le messie. Tu voudrais lui dire que tu n'es que toi et tu essayes aussi de le saluer avec respect.

Disponibilité. Dans chaque magasin, dans chaque restaurant, les employés sont attentifs à tes besoins. Ils essayent de t'aider, de t'expliquer les plats. Ils prennent soin de toi. Quand tu as l'air perdu devant un distributeur de ticket, ou devant un plan de métro, il y a toujours quelqu'un qui s'approche pour te demander si tu as besoin d'aide.

Croyances. Parfois des temples bouddhistes. Mais partout des églises. La plupart modernes et récentes. Tu n'as jamais vu autant d'églises, autant de croix. Nul part. Peut être ont elles été construites par différentes mouvances protestantes car elles se font une concurrence qui n'aurait pas de sens si elles étaient soeurs. Où ont-ils trouvé autant d'argent pour en construire autant d'édifices en aussi peu de temps ?

Homogénéité. Les Coréens sont tous bruns et ont tous le type asiatique. Soit. Mais ils sont tous bien habillés, bien propres. Il y a bien différents types de voitures, des quartiers riches et des

quartiers populaires mais cela est moins frappant qu'ailleurs. Quand tu croises quelqu'un, tu es bien incapable de deviner si il habite dans un taudis ou dans un hôtel particulier.

Il n'y a pas d'originaux non plus. Tu as bien vu passer quelques Harleys, mais ces motards se ressemblaient tous. Les « originalités » sont toujours les mêmes... On a l'impression que l'imagination est bridée.

Honnêteté. Un peu partout des vélos ou des motos qui ne sont pas attachés. Les casques et parfois les clés sont restés dessus. La hantise du vol n'est clairement pas dans les esprits. Tu n'as jamais été dans une grande ville aussi sûre.

Superstition. On t'avait raconté que les tours Chinoises n'avaient pas de treizième étage. Tu n'y croyais qu'à moitié. Mais effectivement, l'hôtel de Pyeongtek n'a ni quatrième, ni treizième!

Richesse. De nombreux magasins pour les produits de luxe, pour les bijoux. Tu ne vois pas de mendiant non plus. Ou presque pas. Des bijouteries. Pourtant, les bijoux ne sont pas portés dans la rue. Ils doivent être réservés à la sphère familiale.

Tu as l'impression que la Corée connait une situation économique parfaite. Plein emploi, pas d'inflation, une balance commerciale extrêmement favorable, des réserves financières à ne

plus savoir qu'en faire. C'est probablement avec elles que l'on construit les églises, que l'on rénove tout ce qui peut être rénové.

Le coût des services est aussi étonnamment faible. Les produits manufacturés sont au même prix qu'en Europe -voire plus chers-, mais la Corée n'a pas connu l'inflation du coût des services. Les péages, les restaurants, tout est deux à trois fois moins cher qu'en France. On mange un bon repas, très bien présenté pour trois euros sur un site touristique. Les chambres d'hôtels sont aussi environ deux fois moins chers, pour une qualité de services supérieure. La cause est peut-être aussi dans la sous-évaluation de la monnaie. Ou dans la sur-évaluation de l'euro. Mais il est bon d'être ici touriste Européen. En revanche, les touristes Coréens doivent serrer les dents quand ils commandent un expresso à Paris ou à Rome.

{vsig}photos/seoul/day3{/vsig}

Samedi 17 Septembre 2010

Journée « vieilles pierres ». Tu visites les Palais de Séoul. C'est beau, c'est grand, mais c'est un peu monotone.

A l'entrée d'un palais, deux jeunes étudiants distribuent des livres aux touristes étrangers. Des beaux livres, traduits en Anglais, en Allemand ou en Français. Tu en aurais bien pris plusieurs mais tu ne peux te charger. Les jeunes sont bénévoles. Leur mission est de promouvoir la Corée, son esprit, sa culture. Tu sens bien depuis que tu es arrivé que c'est là une volonté générale. Les Coréens souhaitent faire connaître leur pays.

Les petits pays sont toujours plus ouverts que les grands. Ici, tous les panneaux sont toujours traduits en Anglais. Rares pourtant sont les touristes, et encore plus rares les touristes qui conduisent.

Le livre que tu as choisi présente les qualités des Coréens. L'attachement filiale, familial, le refus de la richesse matérielle, ou encore l'indifférence devant l'effort. Effectivement, ces « qualités » sont probablement les clés de la réussite du pays. Elles t'impressionnent, mais elles t'inquiètent un peu aussi.

Comme dans toutes les grandes villes, tu as peu l'occasion de parler. Juste deux ou trois échanges rapides avec des touristes. Peut être devrais tu être plus ouvert, tenter ta chance, car l'absence de communication est pesante.

Devant un café, tu entends une chanson de Moustaki : « Le Facteur ». Tu ne t'attendais pas à cela, et tui es ému. Tu aimes bien cette chanson. Jamais tu ne l'as entendu sur une radio française, ou alors c'était il y a trente ans. Les Coréens sont francophiles. La langue française s'affiche facilement sur les magasins, alors que tu ne vois ni allemand ni espagnol. Injustice.

Tu rentres à l'hôtel ou l'accès internet est quelque peu facétieux. Le soir, tu mets un réveil. La première fois depuis l'Iran, où il te fallait te lever tôt pour éviter la chaleur.

{vsig}photos/seoul/day4{/vsig}